

Marcelle VOISARD

Une amie du Père Gérard Daucourt, de Michel Cuénot et de toute la MOPP

Une naissance en 1926 à Ericourt, dans le Doubs, et très vite une vie d'enfance et d'adolescence à Arc-et-Senans. Un premier métier, préparatrice en pharmacie ... On se rappelle sa passion des herbes, et certaines de ses décoctions.

Décès de son père en 1959 puis de sa mère en 1970. C'est pendant cette période qu'elle accompagne les jeannettes sur place, d'abord, puis au niveau diocésain. Elle est devenue coordinatrice du mouvement des jeannettes pour l'ensemble du diocèse de Besançon qui comprenait alors 3 départements. De cette période de commandements, il me semble qu'il lui est resté quelque chose toute sa vie. Au décès de sa mère, l'orientation de sa vie prend une autre direction.

C'est la rencontre du Père Jacques Lœw et de l'intuition des prêtres ouvriers ainsi que de la Mission Ouvrière saints Pierre et Paul à laquelle elle s'agrège. Elle part alors à Fribourg suivre les cours bibliques à l'Ecole de la foi. C'est à travers cette formation qu'elle est séduite par la



Parole de Dieu.

Ah, la Parole de Dieu ! La Bible ! Qui veut évoquer Marcelle doit le faire en criant la Bible ; son exemplaire de la Bible de Jérusalem est fouillé comme un jardinier travaille la terre : Marcelle creusait, retournait, piochait, binaït chaque livre de la Bible, chaque phrase, chaque mot afin qu'ils l'ensemencent. Elle en récoltait les fruits, elle en remplissait ses paniers et venaient les déverser à nos intelligences et à nos cœurs, en les mastiquant pour nous, ébahis de découvrir Dieu à travers cette belle et étonnante histoire d'alliance entre lui et nous.



Combien de fois ne nous a-t-elle pas secoués ou même vivement repris parce qu'on la proclamait mal, cette parole, parce qu'on ne s'en nourrissait pas assez, parce qu'on la traitait sans respect. Munie de ce sésame biblique, après l'Ecole de la foi, Marcelle se met au service des diocèses qui l'accueilleront : Besançon d'abord, son diocèse d'origine, ou elle répond à l'appel du Père Gerard Daucourt, alors responsable du foyer de jeunes adolescents envisageant de devenir prêtre. Elle vivra avec deux autres femmes une expérience de fraternité au milieu de ces jeunes et de ces éducateurs.

Après quelques années bisontines, ce sera l'appel du diocèse de Dijon, où pendant presque 20 ans, Marcelle assurera dans le nord du département, à Arnay le Duc, l'animation catéchétique et pastorale auprès des curés d'alors.

Avec l'âge et le temps de la retraite, Marcelle a voulu revenir dans la Franche-Comté de ses débuts de vie.

L'opportunité a fait que c'est à Poligny qu'elle a trouvé un logement qui lui convenait et correspondait à ses moyens. La retraite n'a pas été synonyme de retrait. Dans ce logement, Marcelle a continué de travailler le terrain biblique pour en embellir son existence et pour en faire bénéficier chacune et chacun d'entre nous ici rassemblés. Elle s'est également engagée sans ménagement dans plusieurs activités.

Simplicité de vie, dans sa vêtue, dans son accueil, dans ses propos, accueil, partage de ses biens, y compris de sa voiture quand est venue pour elle la diminution de la vue, respect des diversités de croyances et de style vie, ouverture absolue à l'universel, attention particulière apportée en premier aux petits, dans la fidélité à la spiritualité du Père Loëw.

Elle n'aimait pas la foi « gnangnante », elle n'aimait pas les dévotions tous azimuts qui risquent de cacher le Christ et d'y substituer des médiations secondaires qui deviennent ersatz de la foi. Elle ne savait pas nuancer, parfois trop directe, elle allait à l'essentiel, mais elle savait aussi appeler à se relever ceux qui avaient chuté, non pas en les stigmatisant, mais en les accueillant, en les écoutant, en priant avec eux.

Père Henri Gau
prêtre du doyenné de Poligny.